



GOVERNEMENT

Liberté
Égalité
Fraternité

IX^{es} JEUX DE LA FRANCOPHONIE /// KINSHASA 2023 ///



LA LETTRE DE LA DÉLÉGATION FRANÇAISE

Mars - # 1

portée par le ministère de la Culture
et le ministère des Sports et des Jeux Olympiques et Paralympiques

MOT DU CHEF DE LA DÉLÉGATION FRANÇAISE DES IX^{ES} JEUX DE LA FRANCOPHONIE, DANIEL ZIELINSKI



Daniel Zielinski (à droite) au côté
d'Isidore Kwandja (à gauche), directeur
du Comité national des Jeux de la Francophonie

« Organisés tous les quatre ans, les Jeux de la Francophonie ont fait le pari, depuis 1987, de l'alliance du sport et de la culture. Cette année, c'est la ville de Kinshasa qui accueillera cet événement du 28 juillet au 6 août. La République démocratique du Congo, plus grand pays francophone au monde, réunira plus de 3 000 jeunes artistes et sportifs à travers 11 concours culturels et 8 disciplines sportives. En plus d'être une compétition internationale renommée, les Jeux de la Francophonie sont également un moment d'échange culturel avec des participants venant des quatre coins du monde. Plus de 40 pays seront ainsi représentés cette année. Les IX^{es} Jeux de la Francophonie porteront des valeurs de partage, d'esprit de solidarité, de diversité et d'ouverture sur le monde. La France sera présente dans toutes les disciplines culturelles et participera aux épreuves sportives de basketball, judo, athlétisme et lutte ! »

LES FÉDÉRATIONS SPORTIVES

Les Jeux de la Francophonie sont l'occasion pour de jeunes athlètes de se révéler au grand public et d'acquérir une expérience internationale. Marie-José Pérec (athlétisme) ou David Douillet (judo) ont par exemple participé aux Jeux de la Francophonie respectivement en 1989 et 1994 avant de devenir multiples champions olympiques dans leur discipline respective. Cette année, la délégation féminine de basketball aura pour objectif de conserver le titre remporté en 2017 à Abidjan !



LA DÉLÉGATION CULTURELLE

La France présentera en compétition 28 jeunes talents artistiques, émergents ou confirmés, venus de toutes les régions et des Outre-mer, sur un total de 430 participants dans les onze disciplines culturelles de ces Jeux. Cet événement est un outil pertinent pour fédérer des jeunes talents, émergents ou confirmés, qui ont la langue française en partage autour des valeurs de diversité culturelle portées par la Francophonie. Lors de l'édition précédente en 2017 à Abidjan (Côte d'Ivoire), quatre artistes français ont été médaillés.

Le ministère de la Culture est responsable de la mise en œuvre du volet culturel de la participation française aux Jeux, tout particulièrement la sélection et l'accompagnement des jeunes artistes qui intégreront la délégation française.

AURÉLIA MARTIN (discipline sculpture)

Portfolio : www.aureliamartin.com

Styliste multidisciplinaire, Aurélia Martin est la candidate retenue pour représenter la France dans l'épreuve de sculpture. Après des études de styliste objet à Reims et une spécialisation dans le textile en Inde, elle suit un Mastère en styliste accessoire à Bruxelles. Lauréate en 2018 de la bourse de recherche des Ateliers Médicis avec son projet « tissu parlant : le textile, un vecteur de communication », elle est aujourd'hui enseignante pour des étudiants en Mastère en parallèle de son activité artistique.

Sensible aux enjeux environnementaux et au gaspillage, l'œuvre qu'elle présentera aux Jeux de la Francophonie est faite à partir de rebuts de

l'industrie textile. Aurélia souhaite également raconter l'histoire du linge basque à travers sa démarche. La pièce qu'elle présentera a été entièrement tissée en France et reflète justement cette histoire.

Aurélia Martin s'est déjà rendue en République Démocratique du Congo où elle a donné un atelier à Goma dans le Kivu à destination de jeunes stylistes. Elle y a rencontré des stylistes travaillant autour de la sape, mouvement culturel qui est propre à la culture congolaise. Aurélia Martin conçoit le tissu comme vecteur de communication ou encore de résistance.

En participant aux Jeux de la Francophonie, elle espère pouvoir partager ce grand événement avec tous les artistes présents. L'échange culturel et les rencontres sont au cœur de ses motivations.



HOTMILK BREAKERS (discipline hip-hop)

Instagram : [@hotmilkbreakers](https://www.instagram.com/hotmilkbreakers)

La compagnie Hotmilk Breakers est un groupe de danseurs de break de Cholet qui transmet les valeurs de la culture hip-hop à travers la danse. Le nom de la compagnie, HOT (chaud) et MILK (lait), fait directement référence à leur ville, Cholet, qu'ils souhaitent représenter et mettre en avant à travers leurs prestations partout dans le monde. Hotmilk Breakers sera représentée à Kinshasa par trois de ses professeurs : Alexis Blanchard, Christopher David et Teddy Figuerira. La compagnie est une vraie famille pour les danseurs, qui partagent des valeurs de solidarité et d'ouverture et qui participent régulièrement à des compétitions et des échanges culturels partout dans le monde (Slovaquie, championnat de France à Montpellier, Palestine...), ce qui a renforcé les liens au sein de leur équipe.

S'ils ont choisi de participer aux Jeux de la Francophonie pour pouvoir voyager et rencontrer d'autres artistes du monde francophone, les trois danseurs viennent avant tout pour repousser leurs limites et l'emporter !



ADRIEN TACHE (discipline photographie)

Site web : www.adrientache.com

Adrien Tache est photographe depuis une douzaine d'années. Il découvre la photo en autodidacte, lorsqu'il a 15 ans et part un an en échange en Malaisie. En parallèle de son activité de photographe, il est charpentier, ce qui lui permet de financer ses projets : « Fotografika », « We Are All Fugees », etc. Il rejoint pendant deux ans un collectif du Sud-Ouest de la France avec qui il parcourt l'Afrique de l'Ouest jusqu'au Burkina Faso. Il réalise principalement des portraits, fait des photographies de rue. Dans un second temps, il travaille sur le procédé de l'afghan

box, une boîte hermétique à la lumière, sur laquelle est fixée un objectif. À travers la photographie, Adrien cherche d'abord la rencontre et c'est ce qu'il l'a poussé à candidater aux Jeux de la Francophonie. Il s'inspire des photographes de voyages, de rue et également des travaux plus hybrides comme les carnets de voyage ou encore la collecte. Adrien Tache prône le mélange des médias artistiques et souhaiterait, plus tard, travailler sur des projets différents : portraits numériques et sonores, carnet de voyage...



© Julie Meresse

INTERVIEW MAUD RUGET (discipline littérature)

Linkedin : <https://www.linkedin.com/in/maud-ruget-274a6455/>

« Pouvez-vous vous présenter ? Depuis combien de temps écrivez-vous ? »

J'écris depuis très longtemps. En 2012, j'ai décidé de lancer une association de création littéraire étudiante au sein de mon école et depuis, je n'ai jamais arrêté d'écrire. En 2020, j'ai participé à la création d'une autre association, le « Réseau des autrices francophones » à Berlin, qui a pour mission d'accompagner les autrices dans la professionnalisation de leur pratique d'écriture et la diffusion de leur travail.

Pour ma part, j'écris sur différents médias, principalement en littérature, à travers des nouvelles et des projets de roman. J'ai également écrit une fiction sonore pour laquelle j'ai reçu la bourse Beaumarchais.

Pourquoi avoir choisi de participer aux Jeux de la Francophonie ?

J'ai des liens avec l'espace francophone, d'abord, par une mission professionnelle à l'Institut français d'Allemagne où je coordonnais une année culturelle francophone dans le cadre de l'invitation d'honneur de la France à la Foire du livre de Francfort. J'ai ensuite participé à la création d'une pièce de théâtre au Togo, puis j'ai travaillé à la production d'un spectacle de danse qui portait sur le lac Tchad. De plus, j'ai un intérêt pour les littératures francophones, notamment celles issues des Caraïbes et de la Guyane.

Pouvez-vous nous parler du texte Maelstrom que vous présenterez aux Jeux de la Francophonie ?

J'ai soumis un texte qui est le début d'un roman dont l'intrigue se déroule dans les années 1930 en Guyane, où habitait mon grand-père. Le texte incarne ma vision de la francophonie : je la conçois comme un espace de rencontre de différentes langues, cultures et visions du monde.

Ce texte travaille l'hybridité de la langue, j'y utilise des références à la cosmogonie du peuple Teko d'Amazonie ainsi que des mots issus du créole guyanais.

Qu'attendez-vous de cet événement ?

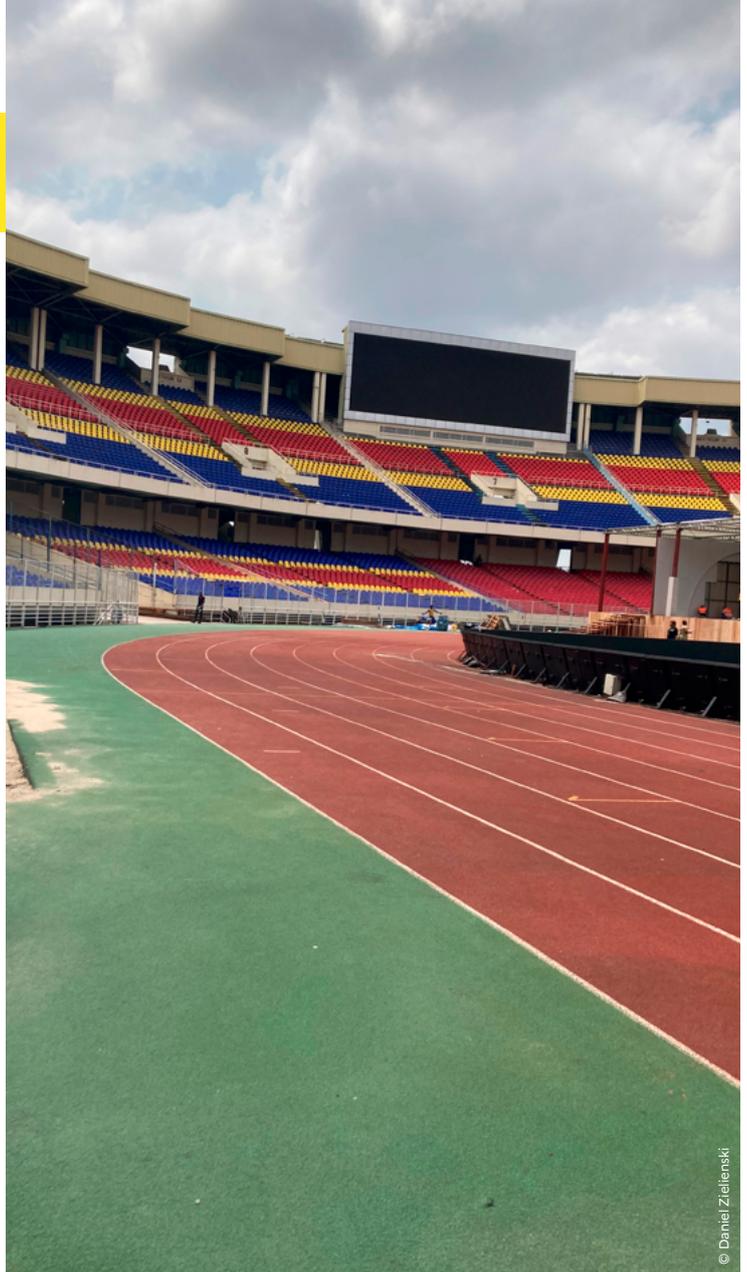
J'espère pouvoir rencontrer beaucoup d'artistes de l'espace francophone. Je suis également très contente d'aller à Kinshasa, capitale d'un pays qui a une création artistique contemporaine très innovante. De plus, la RDC est le plus grand pays francophone au monde. À titre personnel, ce sera une occasion de promouvoir mon travail, de rencontrer des partenaires. J'ai par exemple un projet de spectacle de poésie dansée, qui s'appelle « Migrateurs » et qui portera sur les migrations d'oiseaux entre la France et le Sénégal.

Quelles sont vos inspirations ? Qu'est-ce qui vous guide dans votre démarche ?

Dans mon écriture, j'ai une volonté d'aller vers l'autre, de réinventer une relation à l'autre. J'aime explorer les différentes façons d'habiter le monde et de le percevoir, et faire se rencontrer ces visions-là. Je m'intéresse aussi aux déséquilibres qu'il peut y avoir dans ces relations. Je me penche par exemple sur l'histoire coloniale, ainsi que sur nos rapports aux autres vivants, animaux et plantes. Je pose la question de comment la littérature peut proposer de nouvelles formes de dialogue et une nouvelle éthique dans ces relations.

PRÉSENTATION DU STADE DES MARTYRS

Le stade des Martyrs sera la structure sportive la plus emblématique des Jeux de la Francophonie 2023. C'est dans ce stade, surnommé la cathédrale du football africain, qu'auront lieu les cérémonies d'ouverture et de clôture des IX^{es} Jeux de la Francophonie. C'est également dans cette enceinte omnisport, troisième plus grand stade d'Afrique, que se dérouleront les demi-finales et finale de football, ainsi que les épreuves d'athlétisme. Le stade des Martyrs, initialement stade de Kamanyola, a été rebaptisé en 1997 en hommage aux quatre hommes politiques Jérôme Anany, Emmanuel Bamba, Evariste Kimba et Alexandre Mahamba. Depuis, le stade a accueilli de nombreux événements sportifs et culturels, sa capacité d'accueil, en configuration assise, est de 80 000 personnes ! En outre, le complexe possède une seconde piste d'athlétisme pour l'entraînement. Les terrains de basketball sont aussi très proches du stade.



© Daniel Zieliński

Si vous souhaitez des informations complémentaires sur les Jeux de la Francophonie : rendez-vous sur le site des Jeux de la Francophonie : [Kinshasa 2023 | Jeux de la francophonie](#)

Vous pouvez également suivre sur Twitter :

[IX^{es} Jeux de la Francophonie \(@kinshasa2023\) / Twitter](#)

[Délégation française \(@DelegationF\) / Twitter](#)

Sur Facebook

[Délégation française - Jeux de la Francophonie | Facebook](#)

[IX^{es} Jeux de la Francophonie | Kinshasa | Facebook](#)

[Jeux de la Francophonie | Paris | Facebook](#)

Et sur Instagram

[Jeux de la Francophonie \(@jeuxdelafrancophonie\) • Photos et vidéos Instagram](#)

[IX^{es} Jeux de la Francophonie \(@ixesjeuxdelafrancophonie\) • Photos et vidéos Instagram](#)